

Prédication culte familles Nicodème
29 avril 2018

Jean 3, 1 à 15

" Naître de nouveau ... "

Quelle affirmation !

Notre monde court aujourd'hui toujours plus loin dans le domaine de la bioéthique. Vous avez sans nul doute entendu parler du transhumanisme, ce mouvement international qui, par les sciences et les techniques, travaille pour une augmentation de nos caractéristiques physiques ou mentales, avec même cette ambition de faire reculer la mort, voir de la supprimer ...

En ce moment, se préparent les états généraux de la bioéthique dont la loi doit être révisée fin 2018. Une consultation en ligne appelle chacun à donner son avis sur cette grande question, déclinée en différents thèmes : " quel monde voulons-nous pour demain ? ", et ce jusqu'au 30 avril.

Alors est-ce que la question sincère de l'homme pieux et savant Nicodème à Jésus :
" Comment est-ce que quelqu'un peut naître quand il est vieux ? "
pourra bientôt trouver sa réponse grâce à la science ?

En attendant, pour nous maintenant, en compagnie de Nicodème et de son histoire de sa rencontre avec Jésus, " naître de nouveau " appelle une tout autre démarche.

Nicodème est un grand, un chef, un maître qui enseigne. Il est reconnu par ses pairs. Un homme Jésus de Nazareth, fait des prodiges et parle de façon étonnante. Nicodème est touché, interpellé par ce Jésus.

Mais il pense que son rang, sa place dans la société ne lui donne pas la liberté d'aller l'interroger en plein jour, alors il part à sa rencontre de nuit, en cachette, tel un enfant qui braverait un interdit, avec le cœur serré et poussé par l'excitation !
Adultes et plus jeunes, nous avons tous vécu cela, n'est-ce pas !

Et cette escape nocturne changera sans doute sa vie.

Sans doute car la chute de l'histoire ne nous est pas donnée.

Nicodème rencontre Jésus, ils échangent, et puis le chapitre 3 passe à un long discours de Jésus. Et au chapitre 4, il est écrit " Après cela, Jésus et ses disciples vont dans la région de Judée. "

Cet évangile veut nous dire : voilà la rencontre, voilà l'échange, voilà la Vie proposée par Jésus, et toi maintenant, lecteur, auditeur, que choisis-tu d'en faire ?

Pour le rédacteur, il ne semble pas important de savoir ce que Nicodème a décidé dans son cœur, mais bien plutôt de permettre au lecteur, chacun de nous, de nous

glisser dans la peau du héros, Nicodème, et de faire face nous-mêmes à la décision.
Un jeu vidéo avant l'heure !

La fin de l'histoire de Nicodème est une page blanche, et comme souvent dans la Bible, c'est à toi, à toi, à moi, de la remplir en choisissant le chemin.

Vous le savez, notre Jésus le Christ n'est pas un dictateur ni un magicien, nous sommes et restons libres. Il offre et propose, nous répondons et disposons.

L'Évangile de Jésus-Christ nous met debout, avec une Bonne Nouvelle en main et dans le cœur, face à nos responsabilités.

Cette histoire du début de l'évangile de Jean est donc une rencontre.

Elle est allégorie de la foi, cette histoire raconte la foi.

La foi n'est pas un savoir. Nicodème a le savoir, et Jésus s'en amuse même avec bienveillance : " Tu es un maître connu en Israël, et tu ne sais pas cela ? "

Jésus manie ici la tendre ironie : un savant célèbre, plein de ses leçons et de ses enseignements ne sait-il donc pas comment naître de nouveau ?

Et en effet il ne sait pas, car la foi ne s'apprend pas, elle se vit.

La foi ne se démontre pas non plus, elle se rencontre.

Et cette rencontre a un nom, elle est une personne, elle est Dieu, pleinement homme et pleinement Dieu (la fameuse double nature du Christ établi par le concile de Chalcédoine en 451) : c'est Jésus le Christ.

Que veut donc dire Jésus quand il demande à Nicodème, quand il nous demande pour le suivre, de " naître de nouveau " ?

" Ceux qui sont nés d'un père et d'une mère appartiennent à la famille des humains, ceux qui sont nés de l'Esprit-Saint appartiennent à l'Esprit-Saint " v. 6, explique-t-il à Nicodème.

Il s'agit de distinguer, et même de laisser ce qui jusqu'à maintenant constituait notre personne. C'est d'ailleurs le même sens que cette parole difficile de Jésus dans l'évangile de Luc dont vous avez parlé deux dimanches en arrière : " celui qui vient à moi doit haïr son père, sa mère ... et jusque sa propre vie " Lc 14,26.

Nous entendons ici la radicalité du message de Jésus.

Suivre le Christ, lui dire oui, ne peut s'accommoder de " moitié-moitié ", ou de " un jour oui, un jour non " .

Jésus appelle à la suivre et à vivre en enfant de Dieu par et dans notre vie entière.

Naître de nouveau, de même que ne pas donner tout son amour, ses choix et sa vie à sa famille, sont des manières fortes et entières d'annoncer qu'être enfant de Dieu dépasse toutes nos identités, les englobe, les surpasse, mais bien entendu sans les supprimer.

Jésus ne demande pas à Nicodème d'arrêter son travail d'enseignant juif, ni à aucun de nous de ne plus voir nos parents, nos frères et nos sœurs.

Il nous demande en revanche de recevoir pleinement sa Vie nouvelle et d'en vivre jusqu'à en être couvert, " habillé " entièrement, des pieds à la tête, et pas seulement avec une chaussette trouée ou le dernier bonnet à la mode !

Ce sont les lettres de Paul qui parle de " revêtir le Seigneur Jésus " (Rom 13,14) ou encore de " revêtir l'homme nouveau " (Ephé 4,24).

Nicodème, s'il choisit finalement de suivre Jésus, restera Nicodème, né juif, maître en Israël, homme savant et respecté, mais vivra désormais en disciple du Christ, enfant libre et aimé, et cette vie nouvelle pour lui impliquera sans aucun doute des choix, des renoncements et des désaccords avec ses identités anciennes.

De même, chacun de nous qui répond en vérité à l'appel de Jésus-Christ ne peut continuer à vivre comme si rien ne s'était passé, et il nous arrive tous d'être en désaccord avec notre frère, notre ami sur un sujet ou un autre parce que notre identité d'enfant de Dieu est bien vivante en nous et prend naturellement le dessus.

Tout cela est sûrement un peu compliqué pour vous les jeunes, quoique.

Vous aussi en famille, ou au collège, peut-être avez-vous déjà senti que, parce que vous vivez aussi à votre manière avec ce Jésus dont vous entendez parler, vous n'avez pas dit ou réagi de telle ou telle manière, cela vous est déjà arrivé ? par exemple, ne pas se ranger du côté de ceux qui rejettent et critiquent, prendre la défense du plus faible, choisir la paix plutôt que la guerre, ou la confiance plutôt que la peur ...

Voilà, c'est tout cela " naître de nouveau " , choisir chaque matin encore, et même à chaque chemin de notre journée, celui qui mène vers la vie et laisser celui qui est destructeur pour moi ou pour les autres.

Notre " naître de nouveau " est maintenant bien loin du transhumanisme, et ce chemin est tout aussi exigeant.

" Que votre oui soit oui, et que votre non soit non " Matt 5,37.

Le Christ nous invite à des choix vrais, mais bien sûr nous restons le plus souvent dans la demi-mesure, il est difficile de trancher, et comme Nicodème, nous préférons souvent la nuit pour parler à Jésus.

Oui, naître de nouveau reste un chemin, vivre en Christ n'est pas un sceau qui nous marque et nous conduit une fois pour toutes.

Nous avons, dans notre cœur, à nous convertir toujours à nouveau.

Et nous retrouvons toute la richesse de cette histoire de Nicodème : elle ne nous donne pas la fin, car pour nous, ici sur cette terre, ce n'est jamais fini, jamais acquis, jamais vécu pleinement.

En revanche, la Parole du Christ, elle, douce et bienveillante, pleine d'humour et engageante, est fidèle, et sans compromis.

Il vient à notre rencontre à chaque moment de notre vie, pour nous montrer où se tient la Vie pour nous dans nos quotidiens, dans des gestes, des paroles, et des orientations.

Et pour ouvrir encore notre message, je vous invite à écouter cette prière, d'après le pasteur Wagner, qui fait parler Nicodème.

Prions ensemble :

*" Seigneur, je suis Nicodème.
Je viens à toi, secrètement, de nuit.*

Il est difficile de m'approcher de toi sur la place publique, en société, comme de faire face au regard méfiant des autres.

*Seigneur, je viens à toi,
Parce que le premier tu t'es approché, je n'ai aucun mérite.
Mais ta Parole me bouscule, me dérange, me pousse dans mes retranchements.
Alors, je viens négocier avec toi,
Pour ménager ma tranquillité.*

*Oui au fond, je tiens à rester ce que je suis,
Cela fait peur de se laisser transformer par ton Esprit, modeler par tes mains.
Pourtant, sans te lasser, tu m'appelles à renaître, à lâcher mes peurs et à m'abandonner en confiance.*

*Seigneur, je me tiens à côté de cette porte que tu as ouverte,
Mais seul je ne pourrai y entrer.
Et en même temps, personne ne peut le faire à ma place.
Le baptême d'eau m'a peut-être suffi !
Pourtant sans ton Esprit, je ne peux être ton enfant.*

*Seigneur,
Je suis Nicodème,
Le croyant de l'ombre et des questions sans fin,
Viens.
Prends ma main et j'entrerai dans ton Royaume confiant, et rempli d'espérance.*

Amen. "

d'après WAGNER M., 2005. Les prières qui n'ont pas l'air. Les Editions de l'Atelier, Paris, p. 29.

Pasteur Charlotte Gérard.